

DIMANCHE 06/01/2019

QUAND DIEU FAIT DES MULTIPLICATIONS

Jean 6 - 1à15 «Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, de Tibériade.

2 Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades.

3 Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples.

4 Or, la Pâque était proche, la fête des Juifs.

5 Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger?

6 Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.

7 Philippe lui répondit: Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu.

8 Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit:

9 Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?

10 Jésus dit: Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

11 Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.

12 Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.

13 Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé.

14 Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

15 Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul. »

La multiplication des pains est sans doute l'un des textes les plus connus de la Bible.

En réalité, quand on lit les Evangiles, on constate qu'il y a deux récits de ce miracle opéré à deux occasions différentes.

On pourrait dire que Jésus multiplie la multiplication des pains !

Le texte biblique commence par nous dire qu'une grande foule suivait Jésus **verset 2**.

Notre première réaction est de nous exclamer « **Bravo, la foule** ... »

Mais, quand on lit la suite, on apprend que cette foule suivait Jésus parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait. On en parlait dans tout le pays.

Les gens venaient voir comme s'il s'agissait d'un spectacle, d'un one man show. Une grande foule ne veut pas dire une grande foi !

Transposons à notre époque. Nous avons la chance d'avoir des églises importante, bien fréquentée, mais cela ne veut pas dire qu'il y a une grande foi dans ces églises, car la foi ne se mesure pas au nombre de membres.

Posons-nous la question : Pour quelle raison vais-je à l'église ?

Y a-t-il chez moi beaucoup de foi ? Venons-nous en tant que spectateurs ?”

Certains aiment la musique et les chants. D'autres viennent pour avoir des nouvelles de tel ou tel personne.

D'autres encore pour écouter la prédication dans une bonne ambiance.

Un jeune homme vient avec l'espoir de voir une jeune fille. De même une jeune fille vient dans l'espoir de voir un jeune homme.

Il n'y a pas de mal en la chose, mais sont-elles de bonnes raisons pour venir à l'église ?

Nous devons venir pour apprendre, grandir, nous enrichir spirituellement, pour louer Dieu, lui apporter notre offrande, pour partager le pain et le vin, symbole de la mort du Christ et clamer sa résurrection, pour exprimer notre foi et prouver que nous sommes chrétiens.

Pour plaire à Dieu, notre motivation doit être pure, spirituelle, et nous repartirons bénis, encouragés, comblés.

La première réaction de Jésus a été la compassion : « **Il fut ému de compassion.** » **Marc 8.2**. C'est le cœur qui parle.

Notre Dieu a un cœur. Il a du cœur !

Comme notre Seigneur, nous devons être des hommes et des femmes de cœur. Avoir du cœur est une des choses qui compte le plus aux yeux de Dieu.

N'oublions pas que Jésus a dit :

Matthieu 23.23 « **Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est le plus important dans la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres.** »

Le chrétien ne peut pas dire : « Les pauvres. Ce n'est pas mon problème ! ... »

Dieu bénit celui qui prend soin des pauvres :

Psaumes 41.1-2. « **Heureux celui qui s'intéresse au pauvre ! Au jour du malheur l'Éternel le délivre ; L'Éternel le garde et lui conserve**

la vie. Il est heureux sur la terre, Et tu ne le livres pas au bon plaisir de ses ennemis. »

Le chrétien n'est pas parfait, mais il doit être différent des autres. Plaise à Dieu que nous n'oublions jamais la miséricorde !

Revenons-en au récit de Jean 6. Au milieu de la foule se trouve un jeune garçon qui a pris son casse-croûte : 5 pains et 2 poissons.

Les pains sont des pains d'orge, le pain des pauvres, car l'orge ne donne pas la meilleure farine. On ne dit pas le nom du garçon.

C'est un anonyme précieux, utile, qui accepte de donner, d'abandonner, de partager ce qu'il a.

Quelle grande leçon l'Évangile nous donne là ! On gagne en partageant, en donnant.

Jésus a dit : **Matthieu 16.25** « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. ».

Nous avons tous peur de perdre, de partager, d'abandonner. Pourtant, quand nous le faisons pour le Seigneur, nous sommes gagnants.

L'Évangile nous promet que Dieu va multiplier. Que fait Jésus avec ce qu'on lui donne ? Il le multiplie.

Le Dieu de la Bible est un Dieu qui multiplie ! Nous avons tous peur qu'il soustraie, retranche, divise ce que nous avons.

Or, il multiplie, ce qui est mieux encore qu'une addition. N'ayons pas peur de lui donner de notre vie, de notre temps, de notre argent.

Dieu multiplie ce que nous lui apportons. "Comment ?", direz-vous ?

On ne sait pas. Comme dans le récit biblique, on ne sait pas d'où viennent ces pains et ces poissons qui ont nourri 5.000 personnes.

Jean raconte le miracle mais ne l'explique pas.

N'attendons pas d'être avancés en âge pour être miséricordieux.
Commençons dès la jeunesse et nous verrons comment Dieu multiplie.

C'est ça la foi ! Jeunes, donnez de votre temps, de votre vie, et vous, parents, montrez-leur l'exemple.

Car, avec l'Évangile, « Qui perd, gagne ! » certainement que quelqu'un pourra dire : « Moi, je n'ai rien à apporter. » C'est faux.

Nous avons tous au moins 5 pains et 2 poissons. Un jeune dira : « Je n'ai pas de boulot, je ne touche pas de salaire, ... » Relis la Bible.

Qui a apporté 5 pains et 2 poissons ? Ce n'est pas un milliardaire comme Bill Gates ou bien un riche banquier, mais un jeune garçon !

N'attends pas d'avoir terminé tes études, de percevoir un salaire. Jeune homme, jeune fille, apporte tes 5 pains et tes 2 poissons et tu verras comment Dieu les multipliera d'une façon secrète et mystérieuse.

Avant d'accomplir le miracle, Jésus prie (v. 11) et c'est sa prière qui sera le détonateur faisant exploser la puissance, la bonté et la grâce de Dieu.

Et la foule qui était venue pour voir n'a rien vu ! Il n'y a pas eu de spectacle, de one man show. Pas non plus d'explication ni de description.

Mais il y a une précision sur l'abondance de la nourriture. Ils en eurent autant qu'ils en voulurent et il y eut 12 paniers remplis des restes et tous avaient mangé : 5.000 hommes, + les femmes et les enfants.

Le Dieu de la Bible est le Dieu de l'abondance. Tu as des arbres fruitiers ? Tu ne ramasses qu'une pomme, une cerise ou une prune ? Non, des dizaines, des centaines ! On met quelques semences en terre et ça pousse et donne des fruits.

Peut-être que l'on pourrait dire : « **Des pauvres meurent de faim dans le monde.** » Si des gens meurent de faim, ce n'est

pas parce que Dieu a mal calculé le tonnage des productions et qu'il y a pour lui pénurie d'approvisionnement pour nourrir le monde.

Le professeur Minkowski, qui a travaillé pour l'ONU et l'UNICEF a dit : « Toutes les famines du monde sont des famines politiques. »

Ce sont des choix politiques. Il y a à manger pour tous sur notre planète, mais beaucoup de chefs d'Etat préfèrent acheter des armes plutôt que du blé.

Des nations entières sont dans la misère parce que leurs gouvernements ont choisi de posséder la bombe atomique.

Ailleurs, les hommes ont enterrés des mines dans les champs cultivés. Ceux-ci sont couverts de nourriture, mais les gens n'osent pas y pénétrer.

Des enfants s'y sont risqués et sont revenus mutilés pour la vie ! Ainsi, des gens meurent de faim au bord de champs couverts d'épis de blé ou de plants de maïs. « **La bonté de l'Eternel remplit la terre.** » dit le psalmiste (33.5).

« **Jésus prit les pains, rendit grâce.** » (Jean 6.11). Avant le miracle, la prière.

Posons-nous ces questions : « Prions-nous ?

Prions-nous avec nos enfants et devant eux ?

Prions-nous avec notre épouse, notre époux ?

Prions-nous pour nos voisins, pour le pasteur, les anciens, ?

Pour des conversions, des vocations ? Prions-nous ensemble ? »

Trop peu ! Il se peut que notre église soit passée à côté de beaucoup de bénédictions, parce que nous avons évoqué de mauvaises excuses pour ne pas venir à la réunion de prière.

La prière en commun, c'est comme un feu de bûches, plus il y a de braises, plus il y a de chaleur ! Jésus prie et Dieu multiplie.

Changeons le sujet et mettons-y notre nom : si François prie, si Martine prie, alors Dieu multiplie !

Malgré l'abondance, il n'y eut pas de gaspillage **6.12** « **Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.** »

Dans la maison d'un chrétien on ne gaspille pas. A la cantine les enfants reçoivent du pain frais et, cependant certains laissent les croûtes.

On dit : « ***Ils sont petits, il ne faut pas les bousculer.*** ... »

Si on laisse faire, les enfants vont grandir en gaspillant. Il faut leur apprendre la valeur de la nourriture et de tout ce que Dieu donne.

L'Évangile c'est aussi cela. Il faut glorifier Dieu dans le quotidien également.

Les gens ont vu le miracle et ils ont été surpris.

Voilà ce que Moïse avait annoncé deux mille ans auparavant

Deutéronome 18-15 à 18. « **L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écoutez!**

16 Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais: Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir.

17 L'Éternel me dit: Ce qu'ils ont dit est bien.

18 Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. »

La venue d'un personnage exceptionnel, le prophète, le Messie : tout Israël l'attendait.

La foule veut le faire roi (v. 15), mais Jésus s'enfuit. Ce n'est pas le moment, ce n'est pas sur cette montagne de la multiplication des pains qu'Il doit être proclamé roi.

Ce sera plus tard, sur le Mont Golgotha, sur la croix. C'est là que Jésus reçut la couronne de gloire, la couronne de roi, un roi qui veut régner dans les cœurs.

Jean 19-19 « **Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des juifs** ».

Amen.